

{ Produit gourmand }

# DISTILLERIE GÉNESTINE

## Le grand réveil

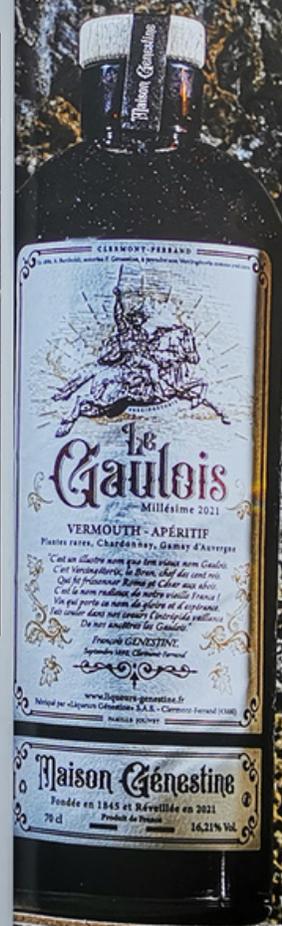
« Maison fondée en 1845, réveillée en 2021 ». Tel est le slogan de la Distillerie Généstine, une marque de liqueurs qui fit les beaux jours de Clermont, avant de sombrer corps et biens au début des années 1950. Ressuscitée par Sébastien Jolivet, la marque fait donc son grand retour cet automne, avec en figure de proue « Le Gaulois », un vermouth à base de gamay d'Auvergne. Récit d'une renaissance.



C'est une histoire vieille de plus de cent cinquante ans... Elle prit forme à Clermont, sous l'impulsion d'un certain Antoine Généstine qui, en 1845, fonda la distillerie qui porte son nom, et dont les locaux étaient alors situés rue Saint-Louis (l'actuelle avenue des États-Unis). L'affaire prit réellement son essor sous l'impulsion de son fils, François, un visionnaire qui déménagea l'entreprise place Lamartine, et se mit en tête d'exporter ses liqueurs, apéritifs et autres spiritueux aux quatre coins de

la planète, jusqu'à faire de sa distillerie la plus importante de France. En 1886, François Généstine obtint même d'Auguste Bartholdi, un ami, l'autorisation d'utiliser comme logo le croquis d'une statue de Vercingétorix sur laquelle il était en train de travailler, et qui ne fut installée sur la place de Jauze qu'en 1903. Hélas, après la Deuxième Guerre mondiale, l'avènement des apéritifs anisés, allié au désintérêt des héritiers pour l'entreprise familiale, entraîna le déclin, puis la chute d'une distillerie dont les portes se refermèrent définitivement

en 1950. L'histoire aurait pu s'arrêter là. Elle serait même tombée aux oubliettes, sans la curiosité bien sentie d'un entrepreneur nommé Sébastien Jolivet. Natif de Camargue – comme le trahit son accent chantant – et sommelier de formation, Sébastien a d'abord œuvré dans la grande distribution, avant de s'établir à son compte, à Clermont, il y a maintenant huit ans. « J'en avais assez de la mentalité propre aux grosses sociétés, explique-t-il. Alors j'ai tout arrêté pour monter ma propre boîte de distribution en vins et spiritueux, qui s'adresse aux



POUR LE PACKAGING, SÉBASTIEN JOUVET S'EST TRÈS LARGEMENT INSPIRÉ DE L'ESTHÉTIQUE D'UNE MARQUE DONT IL A REDÉPOSÉ LE NOM, EMPRUNTANT SON LOGO ET MÊME CERTAINS NOMS DE SES CUVÉES, TEL LE GAULOIS, L'ÉMBLÉMATIQUE APÉRITIF DE LA DISTILLERIE GÉNÉSTINE, PREMIÈRE ET DEUXIÈME DU NOM.



cavistes, restaurateurs et autres bars à vin du Puy-de-Dôme et de l'Allier.»

#### Donnée pour morte

Avec les deux confinements, et son affaire à l'arrêt, notre homme s'est dégagé un peu de temps pour retaper une cave du Plateau central dont il s'était rendu propriétaire trois ans plus tôt. Et c'est ici, à 17 mètres de profondeur, dans les entrailles du vieux Clermont, qu'est née l'idée d'une liqueur maison. «J'ai eu envie d'élever des élixirs dans cette cave, qui me sert également pour recevoir des clients. Et comme je n'ai trouvé aucun liquoriste qui veuille travailler avec moi, j'ai décidé de fabriquer moi-même mes liqueurs.» Avec l'aide de son père, Guy, liquoriste amateur, Sébastien s'est d'abord attaché à trouver les bons dosages en matière d'arômes, d'alcool, de sucrosité... «Cela demande énormément de temps, de patience et de précision, un nombre incalculable de tests, avec toujours ce leitmotiv de n'employer que des produits naturels. On ne veut pas de "merde", excusez-moi le terme, dans nos liqueurs.» D'ailleurs, lassé de la provenance et de la composition parfois douteuses des spiritueux qu'il écoulait jusqu'ici, Sébastien a décidé de ne distribuer que des liqueurs de sa propre fabrication. Et

pour se faire, il a choisi de réveiller une marque donnée pour morte, à savoir, Généstine. Curieux de nature, notre homme a patiemment remonté le fil de l'histoire de la distillerie, allant même jusqu'à retrouver les descendants de ses fondateurs (dont notre collaborateur, Marc François - NDLR). Pour le packaging, il s'est très largement inspiré de l'esthétique d'une marque dont il a redéposé le nom, empruntant son logo et même certains noms de ses cuvées, tel Le Gaulois, l'emblématique apéritif de la Distillerie Généstine, première et deuxième du nom.

#### Une forte demande

Sébastien fabrique lui-même ses liqueurs, dans un atelier qu'il a monté à Durtol. «Hormis quelques extraits, tout est fait artisanalement, par nos soins, avec des produits certifiés.» Notre homme s'est attaché à créer une gamme complète de liqueurs, avec au premier chef «Le Gaulois», un vermouth à l'italienne, rouge et fruité, à base de gamay d'Auvergne. La gamme comprend également le «Cristal Menthe», une liqueur de menthe poivrée façon Jet 31, le «Pastis Sauvage», un apéritif anisé agrémenté de gentiane, le «Zeste», un limoncello fabriqué avec des citrons-feuilles de Sicile zestés à

Durtol, sans oublier la «1845», un élixir conçu à partir de quatre-vingts plantes et épices, élevé en fûts de chêne dans la fameuse cave du vieux Clermont. À cela viendront s'ajouter, d'ici la fin de l'année, la «Verte de Clermont», une verveine faite à base de plants cultivés par la Ferme Urbaine de Clermont, puis, début 2022, l'indispensable et très attendue gentiane maison. Il est vrai que pour la toute nouvelle Distillerie Généstine, toutes les planètes semblent alignées. «La demande est très forte pour ce type de produits, locaux, naturels et qualitatifs, confirme Sébastien. On a également mis un point d'honneur à créer de beaux packagings, avec là encore du verre, du papier et du carton locaux et/ou recyclés. Et on vend le tout à des tarifs très raisonnables pour ce type de produits.» Tablant sur un prévisionnel de cinq à six mille bouteilles pour commencer, Sébastien se charge là encore de distribuer lui-même ses produits. Depuis le début du mois de septembre, les liqueurs Généstine sont ainsi disponibles chez tous les bons cavistes, restaurants, bars à vin autres épiceries fines de la région. À votre santé, donc, mais comme vous ne le savez que trop bien, à consommer avec modération. |

• liqueurs-genestine.fr